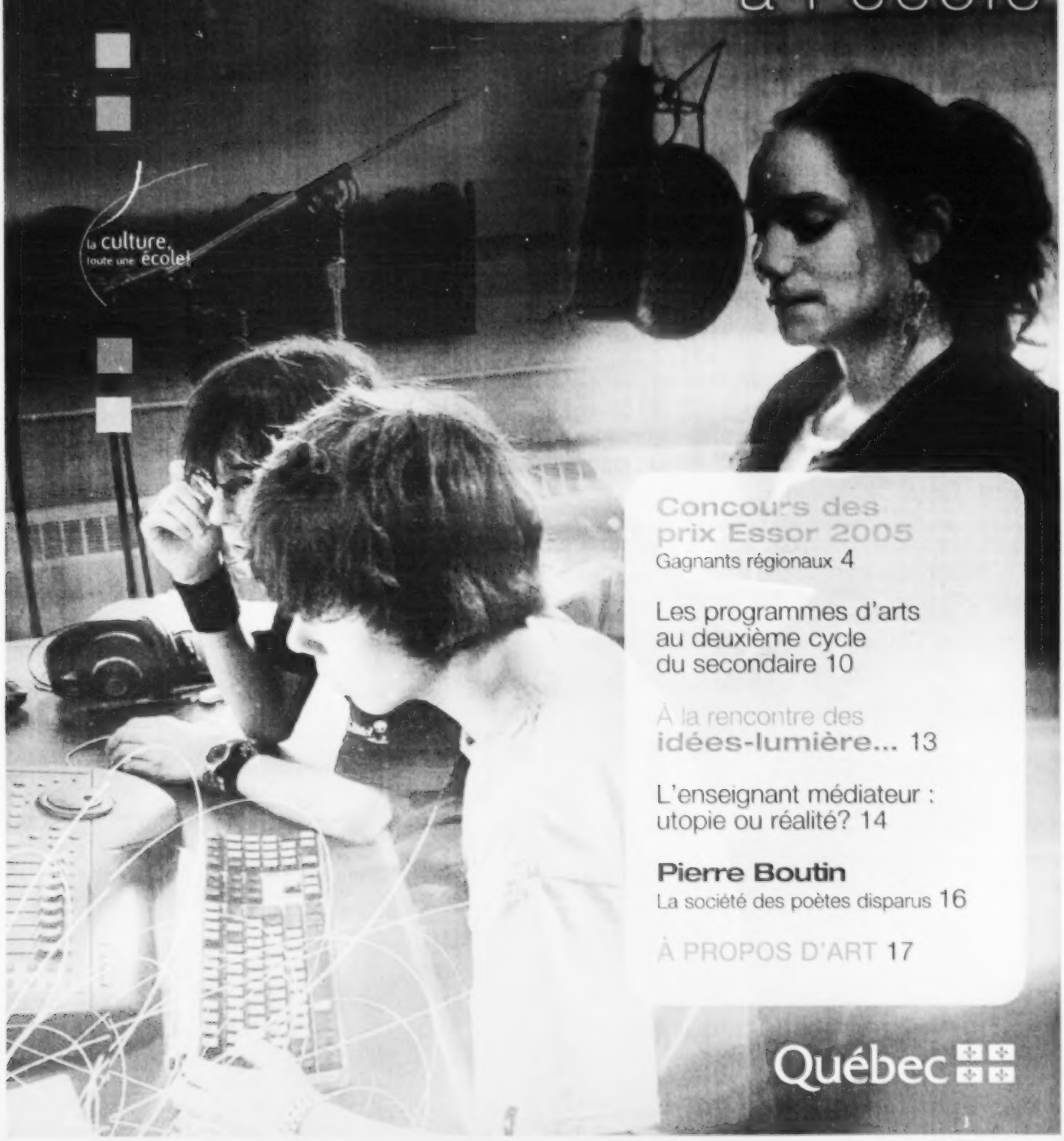
Volume 14, numéro 2 Décembre 2005

Art et culture à l'école

la culture, toute une école!



Concours des prix Essor 2005
Gagnants régionaux 4

Les programmes d'arts au deuxième cycle du secondaire 10

À la rencontre des idées-lumière... 13

L'enseignant médiateur : utopie ou réalité? 14

Pierre Boutin
La société des poètes disparus 16

À PROPOS D'ART 17

Québec

Chères lectrices

« L'artiste, dans les civilisations modernes, sera toujours un être dont on n'aperçoit l'utilité qu'après sa mort, et ce n'est que pour en tirer un orgueil souvent idiot ou une spéculation toujours honteuse. »

Claude Debussy
(1862-1918)

Je m'en rappelle comme si c'était hier. L'air fleurait bon les phlox et les pieds d'alouette qui s'épanouissaient dans le petit matin frisquet d'une fin d'août. Normalement, cela aurait dû suffire à me faire sourire. Mais voilà, j'étais inquiète. Non. J'étais morte de peur.

Au volant de la vaillante voiture usagée achetée pour l'occasion, je venais de réussir à débrouiller sans trop de mal les innombrables bretelles de l'autoroute menant de ma résidence à mon tout premier lieu de travail. De vrai travail, s'entend. Celui qui vous fait troquer votre statut d'étudiant contre celui du métier que vous vous êtes donné à force de sueur.

Je m'étais garée près de l'école et, pensive, j'observais la cour de récréation prendre vie au fur et à mesure qu'approchait l'heure de la rentrée.

J'avais travaillé si fort pour en arriver là. D'abord à faire accepter autour de moi l'idée même de me consacrer à l'étude de la musique dans le but d'en faire un métier. Parce que si elle constitue un formidable passe-temps, la musique, à l'instar des autres formes d'expression artistique, du reste, a la détestable réputation de ne pas nourrir sa femme. Ensuite, à me constituer un solide bagage de connaissances et d'expériences musicales et pédagogiques qui m'aideraient, je l'espérais ardemment, à être un bon prof. De la race de celles et de ceux dont, adulte, on se souvient avec bonheur. Rien de moins.

et chers lecteurs,

C'est à cela que je pensais quand, dehors, un subtil mouvement de foule m'avertit que le moment de faire le grand saut était venu. Je fermai les yeux, posai les mains sur le volant, pris une grande respiration et m'arrachai à la sécurité de l'habitacle avec l'air désinvolte d'une vieille routarde. Alors quoi? J'allais enseigner la musique. Et la musique, c'est bien connu, tout le monde aime ça, ai-je pensé — à l'âge de la démesure, on ne s'enfarge pas dans les mots!

J'y passai quelques années. De victoires en déceptions, petites et grandes. Il m'en reste le souvenir impérissable de mignonnes frimousses aux joues rebondies mettant toute leur énergie à chanter, de petits pieds aux espadrilles obstinément délacées occupés à sauter, de corps souples tournoyant sur eux-mêmes, de mains aux ongles douteux marquant la pulsation, le cœur de la musique. Il m'en reste également le souvenir de ce petit bonhomme particulièrement turbulent qui, un jour que je le sermonnais vertement — oui, j'ai fait ça —, s'est planté devant moi, les poings solidement appuyés sur les hanches, et m'a lancé : « Mon père, il dit que ça lui fait rien que je "poche" la musique; de toutes façons, ça sert à rien. » Et v'lan!

Une toute petite remarque venant d'un tout petit bonhomme, furieux contre moi, de surcroît : pas de quoi en faire un plat, direz-vous. J'aimerais bien le penser. Mais ce serait faire bon marché d'une perception tenace et répandue voulant que les arts et la culture appartiennent au superflu, et qu'il nous est par conséquent loisible, en tout temps et pour toutes choses, d'en faire l'économie sans atteinte à l'essentiel.

Le thème est en tout cas suffisamment éloquent — et préoccupant — pour faire l'objet, au printemps 2006, d'une conférence mondiale organisée par l'UNESCO. Comme quoi nous ne sommes pas seuls à nous questionner sur la place qu'occupent les arts et la culture à l'école, mais aussi dans nos vies de citoyennes et citoyens.

En attendant, les arts et la culture sont à la fois sources et sujets d'activités aussi variées que possible. C'est ce dont la revue veut témoigner par le parcours qu'elle vous suggère, chères lectrices et chers lecteurs.

Ainsi, la revue nous initie aux travaux menés par une chercheuse française sur l'insécable relation entre la cognition et l'émotion lorsqu'il est question de la construction du savoir; elle nous transporte aux quatre coins du Québec pour nous faire connaître les gagnants régionaux du concours des prix Essor, cuvée 2005, elle permet de merveilleuses rencontres avec des gens qui, dans l'exercice de leur métier, ont pris le parti — et le pari — de faire des arts et de la culture des alliés de taille au regard du développement des jeunes, de l'affirmation identitaire et de la mobilisation des communautés.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Esther Loiselle

GAGNANTS RÉGIONAUX

UN 10E ANNIVERSAIRE SOULIGNÉ EN GRAND!

DEPUIS LEUR CRÉATION IL Y A DIX ANS, LES PRIX ESSOR VISENT À RECONNAÎTRE LES EFFORTS QUE FONT LES PÉDAGOGUES POUR PROPOSER À LEURS ÉLÈVES DES PROJETS ÉDUCATIFS ET ARTISTIQUES NOVATEURS. CETTE 10E CUVÉE SE DÉMARQUE PUISQUE, POUR L'ÉDITION 2005, 102 PROJETS METTANT EN VALEUR UNE OU PLUSIEURS DES DISCIPLINES ARTISTIQUES OFFERTES À L'ÉCOLE ONT ÉTÉ PROPOSÉS.

C'est avec grand plaisir que nous vous présentons les gagnants régionaux de cette édition anniversaire! Une fois franchie l'étape des remises régionales, ces projets demeuraient tous en lice pour l'obtention des prix nationaux Essor 2005.

L'engagement et le dévouement avec lesquels les enseignants se sont illustrés ont été soulignés au cours du gala national Essor 2005. Une émission consacrée à cet événement sera diffusée à Télé-Québec pendant la période des fêtes.

RÉGIONS DU BAS-SAINT-LAURENT ET DE LA GASPÉSIE—ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Premier prix régional

Je r'viens chez nous
École Antoine-Roy
Commission scolaire des Chic-Chocs
Responsable : Steve Boulay

Le projet culturel à grand déploiement *Je r'viens chez nous*, de l'école Antoine-Roy à Rivière-au-Renard, est une initiative qui permet de sensibiliser la population à l'exode des jeunes Gaspésiens. Échelonné sur une année scolaire, ce projet collectif regroupe les disciplines artistiques enseignées à l'école (art dramatique, musique, arts plastiques, arts et peinture) et le conte. De la 1re à la 5e secondaire, 103 élèves y participent. Avec engagement, ils deviennent soit musiciens, comédiens, danseurs, peintres ou collaborateurs à la conception d'une scène, de décors, de costumes, de fresques géantes ou à l'enregistrement d'un album et à son lancement. Les élèves réalisent aussi des entrevues journalistiques, radiophoniques et télévisées. Finalement, le spectacle est publicisé et présenté trois fois dans la région.

Deuxième prix régional

Arrim'Art : Le temps de se dire
École Monseigneur-Boucher
Commission scolaire de Kamouraska–Rivière-du-Loup
Responsables : Andrée Alexandre et René Lang

Le projet *Arrim'Art : Le temps de se dire*, qui regroupe environ 300 élèves de l'école primaire Monseigneur-Boucher de Saint-Pascal de Kamouraska, a permis de réaliser une production multidisciplinaire sur les valeurs du projet éducatif de l'école. Les trois grands moments du projet sont : la mise en relief d'une valeur éducative par chacun des neuf personnages des productions des années antérieures, l'adoption d'un personnage par chacune des classes de l'école et la cérémonie du dévoilement de la sculpture Arrim'Art 1995-2005. L'arrimage (d'où le nom Arrim'Art) des quatre disciplines artistiques du Programme de formation ainsi que la collaboration d'artistes du milieu ont donné l'occasion d'associer la culture et l'éducation, favorisant ainsi la réussite éducative. La production a aussi touché près de 350 autres élèves répartis dans neuf écoles du territoire.

RÉGION DU SAGUENAY–LAC-SAINT-JEAN

Premier prix régional

On ne voit bien qu'avec les yeux du cœur

Séminaire de Chicoutimi
Responsable : Luc Gauthier

On ne voit bien qu'avec les yeux du cœur visait à provoquer une réflexion sur un phénomène présent dans notre société : la différence. Ce projet était composé de plusieurs activités à caractère pédagogique. Par les arts plastiques, les jeunes de 1re et 2e secondaire ont été sensibilisés à la non-voyance. Par exemple, la création des textures leur a fait réaliser que ce geste personnel s'inscrivait dans un contexte de société. Le fait de s'investir dans le montage d'une exposition leur a permis de mettre en valeur ces apprentissages.

Plusieurs partenaires, dont Mira et la galerie Espace Virtuel, ainsi que les enseignantes et enseignants de français, d'enseignement religieux et d'informatique, ont permis la réalisation de ce projet.

Deuxième prix régional

La pensée qui germe

Polyvalente de Normandin
Commission scolaire du Pays-des-Bleuets
Responsables : Caroline Tremblay et Manon St-Pierre

À la polyvalente de Normandin, la réflexion sur l'engagement artistique, les rencontres avec des artistes professionnels et la réalisation d'œuvres environnementales ont permis à 21 élèves, inscrits en arts plastiques, de se familiariser avec la sculpture. En plus de créer des liens avec leur milieu de vie, le projet *La pensée qui germe* a donné l'opportunité à ces élèves, de la 2e à la 5e secondaire, d'expérimenter un processus de recherche, de création et de production sur une période de cinq mois. Les jeunes artistes ont ainsi réalisé une dizaine d'œuvres qui sont exposées en permanence sur le site des Grands Jardins de Normandin.

RÉGIONS DE LA CAPITALE-NATIONALE ET DE LA CHAUDIÈRE-APPALACHES

Premier prix régional

Idriss ou la fête interrompue, opéra pour enfants

École Provencher
Commission scolaire de la Côte-du-Sud
Responsable : Yoland Laflamme

L'initiative de Yoland Laflamme, enseignant de musique, aura permis de monter un opéra pour enfants auquel ont participé les 261 élèves du primaire de l'école Provencher. La musique, l'art dramatique et les arts de la rue ont été au cœur de ce projet qui a bénéficié de l'appui de ressources culturelles en matière de mise en scène et de scénographie. En plus de profiter aux élèves des écoles avoisinantes, l'opéra *Idriss* de l'école Provencher a fait partie des festivités du 175e anniversaire de la paroisse de Saint-Anselme. Ce projet a permis de mettre en valeur une collaboration fructueuse entre l'école, la municipalité et les parents bénévoles qui ont su orchestrer une campagne de financement soutenant la réalisation de cette « entreprise culturelle » à l'image d'une communauté éducative solidaire et festive!

Deuxième prix régional

La ChantEauFête à l'école

École Marie-Victorin
Commission scolaire de Charlevoix
Responsable : Annie Tremblay

Le projet alliant français, art dramatique et musique a permis aux 99 jeunes de l'école primaire Marie-Victorin de Saint-Siméon de mettre en lumière la dimension musicale et artistique de la culture québécoise francophone. En collaboration avec des artistes, l'apprentissage de chansons francophones, la participation à un atelier de création, la création de textes variés et l'initiation à l'art dramatique ont conduit à la réalisation d'un vidéoclip. Les Productions de la ChantEauFête de Charlevoix (événement régional) ont offert aux élèves une vitrine en leur permettant de présenter leurs productions un soir pendant le festival.

RÉGIONS DE LA **MAURICIE** ET DU **CENTRE-DU-QUÉBEC**

Premier prix régional

Le boisé court, prise 3
École secondaire Le tandem boisé
Commission scolaire des Bois-Francs
Responsable : Nataly Gagnon

Le projet *Le boisé court, prise 3* a permis à 70 jeunes en adaptation scolaire, âgés de 13 à 16 ans, de créer des courts métrages, d'organiser un salon des métiers du cinéma et de mettre sur pied un festival de films étudiants. L'objectif premier de ce projet visait à faire découvrir les différents métiers liés à la production cinématographique grâce à l'aide de partenaires professionnels et à la visite de studios de télévision. Fondé sur le développement de la coopération, de l'autonomie et de la persévérance, le projet a permis aux élèves, selon leur choix respectif, de s'initier à un travail lié au cinéma et de prolonger leurs apprentissages dans différentes matières (français, anglais, histoire, mathématique) et en informatique, grâce à la collaboration d'enseignants dynamiques. La présentation publique des 14 films qui ont été réalisés a contribué à développer chez ces élèves, souvent marginalisés, un sentiment de fierté et d'accomplissement personnel.

Deuxième prix régional

Jeux d'eau, un spectacle « eaux » en couleur
Écoles Les Terrasses et Richelieu
Commission scolaire du Chemin-du-Roy
Responsable : Roger Paquet

Impliqués dans un projet dont le thème était la sauvegarde de l'eau potable, les 283 élèves de l'école Les Terrasses et les 170 élèves de l'école Richelieu ont vogué ensemble durant quatre mois vers la production finale d'un grand spectacle musical. Ces quelque 450 élèves du primaire ont étudié des grandes problématiques liées à l'eau dans leurs cours de science et technologie, de mathématique et de français, tout en maintenant un lien avec le domaine des arts. Chorégraphies, créations musicales ou productions en arts plastiques ont été mises à contribution pour offrir un spectacle de qualité!

RÉGION DE L'ESTRIE

Premier prix régional

École Mitchell-Montcalm
Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke
Responsable : Hélène Maltais

L'affaire Patate est une comédie musicale conçue et réalisée par 73 élèves musiciens de la 2e à la 5e secondaire jouant des instruments à cordes et du piano. La réalisation du projet a permis aux élèves de découvrir les richesses de la formation artistique et de s'impliquer selon leurs goûts et leurs compétences en touchant à plusieurs disciplines dont le français (par la création littéraire), la musique, la danse, l'art dramatique et les arts plastiques. Le spectacle a été présenté devant quelque 800 élèves et 400 adultes et enfants.

Deuxième prix régional

École Mitchell-Montcalm
Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke
Responsable : Joane Plante

Pas moins de 136 élèves de 3e, 4e et 5e secondaire des concentrations arts et culture, arts et communication et musique de l'école Mitchell-Montcalm ont su relever le défi d'adapter, sous forme de pièce de théâtre multimédia, l'œuvre littéraire *Bilbo le Hobbit* de Tolkien. La réalisation de ce projet a exigé une importante synergie des compétences artistiques et transversales des élèves issus de chacune des concentrations en cause. Pensons à l'appropriation des personnages du récit et des textes dramatiques, à la conception des décors et des costumes, à la création de cinématiques et à leur projection, à l'interprétation des pièces musicales accompagnant les scènes théâtrales et, enfin, à toutes les étapes de production de la pièce *Bilbo le Hobbit*. Présenté à plus de mille spectateurs, cet audacieux concept théâtral se veut un exemple de réussite multidisciplinaire qui confirme le pouvoir intégrateur des arts et de la culture à l'école secondaire.

RÉGIONS DE LAVAL DES LAURENTIDES ET DE LANAUDIÈRE

Premier prix régional

Bédéville

École Saint-Philippe
Commission scolaire de la Rivière-du-Nord
Responsable : Rose-Aimée Brien

Toute l'école primaire Saint-Philippe s'est transformée, durant l'année scolaire 2004-2005, en une vaste ville imaginaire : Bédéville. Tout en donnant un souffle nouveau au projet éducatif de l'école et à tout le personnel, ce projet intégrateur a servi de prétexte à la création littéraire (magazine bédé) et à la création artistique dans les quatre formes d'arts (art dramatique, arts plastiques, danse et musique). La complicité de tous les intervenants de l'école et de plusieurs membres de la communauté locale a permis aux 243 élèves de l'école de s'impliquer dans un processus de transformation créative de leur environnement de vie tout en suscitant chez eux le goût de la découverte et du dépassement. Grâce à cette expérience, les jeunes créateurs ont maintenant les clés pour visiter et confectionner plusieurs autres lieux imaginaires.

Deuxième prix régional

Cendrillon et les 40 voleurs

Académie Sainte-Thérèse
Responsable : Brigitte Prévost

À l'Académie Sainte-Thérèse, les traditions se transforment. Plus de 90 élèves, issus des cinq années du secondaire, ont donné un nouveau souffle à leur projet multidisciplinaire annuel réunissant les arts plastiques, la musique et l'art dramatique. L'implication communautaire et sociale des participantes et participants de ce projet se traduit par leur souci de présenter leur production à d'autres écoles et par une cueillette de denrées en guise de prix d'entrée lors des représentations pour le grand public. Cette fois-ci, ils ont voulu en faire plus en présentant leur adaptation créative des contes de Perrault dans une école spécialisée où les enfants peuvent difficilement se déplacer en raison de leur handicap. À la suite de cette représentation, les élèves ont discuté, et une relation s'est établie entre eux. La richesse de ce partage a constitué un moment inoubliable où les participants ont pris conscience des différences et des réalités de ces jeunes.

RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE

Premier prix régional

Ouvrons la machine

École secondaire Casavant
Commission scolaire de Saint-Hyacinthe
Responsables : Guy Picard, Stéphanie Blouin-Bérard, Marie-Claude Denault et Kim-Renée Richards

Avec le projet *Ouvrons la machine*, près de 600 élèves de 1re, 2e et 3e secondaire engagés en art dramatique, en arts plastiques et en musique se sont investis, pendant toute une année, dans des productions très variées de spectacles, d'expositions et d'œuvres murales liés à l'une des trois thématiques proposées : *Les rythmes de la vie*, *La machine temporelle* et *Les émotions travaillent la machine*. Quelques exemples de l'originalité des démarches de création du projet *Ouvrons la machine* : un corridor qui devient un métro temporel, chaque classe étant transformée en théâtre d'un espace-temps, des chapeaux qui deviennent des sculptures et des bruits qui se métamorphosent en musique... Jusqu'à la fin de l'année, humainement, technologiquement et socialement, les arts ont brassé la machine!

Deuxième prix régional

Projet médiéval

École Terry Fox
Commission scolaire Riverside
Responsable : Danielle Jobin-Forget

De septembre à juin, les enseignants et les 80 élèves du troisième cycle du primaire de l'école Terry Fox se sont imprégnés de différentes facettes de l'époque médiévale en réalisant, à l'intérieur des heures de classe, 21 sessions thématiques des plus enrichissantes : les vêtements médiévaux, la technologie médiévale, les danses médiévales, les loisirs et les jeux, le système féodal... Pas moins de dix disciplines, dont quatre en arts, ont servi de tremplin pour orienter les différents apprentissages avec un ensemble de compétences bien ciblées. Dans un esprit d'enseignement coopératif, ce projet interdisciplinaire a pour aboutissement une foire médiévale, un festin médiéval, deux représentations d'une pièce de théâtre, un spectacle de danse, un vernissage d'œuvres d'élèves et même la construction d'un château durant l'année.

RÉGION DE MONTRÉAL

Premier prix régional

Spécial musique 2005

École Dominique-Savio
Commission scolaire de Montréal
Responsable : Marie-Josée Demers

Le défi était de taille et les résultats sont éloquents. Issu d'une école regroupant une centaine d'élèves ayant des difficultés de comportement, ce projet axé sur la musique (instruments et voix) a donné la motivation et le goût de l'école à ceux qui en avaient le plus besoin. Mené en collaboration avec le Centre jeunesse de Montréal et divers autres partenaires, dont la Commission scolaire de Montréal, ce projet a permis aux élèves de vivre des expériences de réussite qui sauront être profitables. Bien que le projet n'ait pas eu le spectacle comme finalité, plusieurs élèves se sont par la suite impliqués dans divers projets dont des spectacles pour souligner l'ouverture de colloques, Noël et la fin de l'année scolaire. Le projet a surtout permis de mettre en place les bases d'une approche qui pourra s'affiner au cours des années.

Deuxième prix régional

Clone-Art

École secondaire Daniel-Johnson
Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île
Responsables : Lucie Leblanc et Carolle Smith

Alliant les arts plastiques et la science, le projet *Clone-Art* a amené l'ensemble des élèves de 3e secondaire à confronter leurs idées et à prendre position sur un enjeu d'actualité : le clonage. Le projet *Clone-Art* a sollicité la participation de plusieurs intervenants de l'école, tant par sa nature interdisciplinaire que par son ampleur. Il a permis de tisser des liens entre les arts plastiques, la biologie et l'adaptation scolaire et a jeté les bases d'une collaboration entre l'école et la communauté par une exposition hors des murs de l'école. Le projet *Clone-Art* invite les élèves à créer une œuvre d'art sous la forme d'un clone grandeur nature.

RÉGION DE L'OUTAOUAIS

Premier prix régional

Faites de vos tableaux une ouverture sur le monde

École secondaire Hormisdas-Gamelin
Commission scolaire au Cœur-des-Vallées
Responsable : Nathalie Chabot

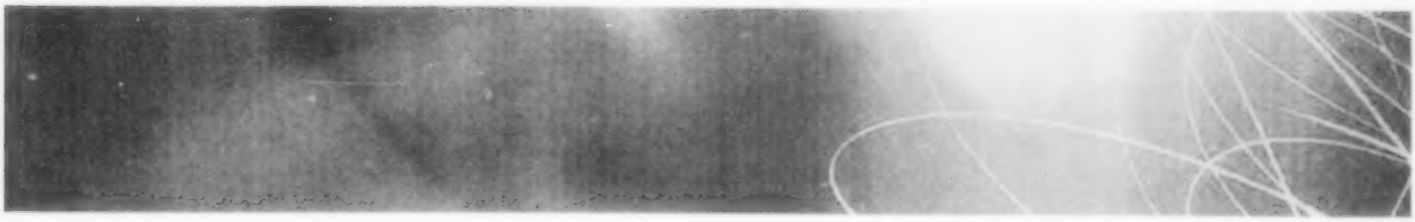
Le projet interdisciplinaire *Faites de vos tableaux une ouverture sur le monde* a suscité la participation des 115 élèves inscrits à la voie *Citoyenneté, Environnement et Arts Plastiques*. Il leur a donné l'occasion de s'exprimer sur un problème d'ordre mondial et de le traduire sous la forme d'une sculpture collective. Diverses activités étaient proposées : une conférence atelier animée par le sculpteur Armand Vaillancourt, une visite adaptée au Musée d'art contemporain de Montréal et au Musée des beaux-arts du Canada. Les informations recueillies lors de ces tournées ont favorisé l'organisation de l'exposition, son montage et la promotion des œuvres réalisées lors de ce projet. Comme plusieurs artistes contemporains engagés, les élèves ont pris conscience des problèmes existant autour d'eux et ont posé un geste concret afin d'améliorer le monde dans lequel ils vivent.

Deuxième prix régional

Le cirque au fil du temps

École Saint-Pie X
Commission scolaire au Cœur-des-Vallées
Responsable : Marie Sansfaçon

En jonglant avec les époques historiques, les arts de la scène et les arts du cirque, l'équipe-école Saint-Pie X a développé son projet intégrateur tout au long de l'année scolaire. Chaque élève a réalisé et présenté une recherche portant sur un aspect socioculturel d'une époque en particulier. Par la suite, les 450 élèves se sont inspirés des résultats de recherches, d'ateliers avec des artistes de profession et d'activités vécues en français, en mathématique, en arts et en éducation physique et à la santé pour concevoir et réaliser un spectacle de cirque ayant pour fil conducteur la ligne du temps. Composé entre autres de numéros d'acrobaties, d'échasses et de monocycle, de jeux clownesques, de théâtre d'ombres, de mime et de chant, cet événement a consolidé un partenariat entre toute la communauté scolaire et extrascolaire tout en suscitant la fierté, l'entraide et la réussite chez les jeunes.



RÉGIONS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET DU NORD-DU-QUÉBEC

Premier prix régional

La guerre! c'est pas une raison pour se faire mal!

École de Berry
Commission scolaire Harricana
Responsable : Éric Forget

Lorsque toute une école s'en mêle, des projets comme *La guerre! c'est pas une raison pour se faire mal!* peuvent émerger et créer un sentiment d'appartenance et de fierté. C'est ce qui s'est produit pour les 58 élèves de l'école de Berry et leurs parents. C'est avec l'aide de toute l'équipe-école et l'implication de la communauté que ces jeunes de 6 à 12 ans ont pu, du scénario jusqu'à la mise en marché, s'impliquer activement dans un projet cinématographique d'envergure ayant pour trame de fond la violence et les guerres. À force de relever des défis, les élèves de Saint-Nazaire-de-Berry et de Saint-Gérard-de-Berry ont amélioré leur estime de soi tout en développant plusieurs compétences artistiques.

Deuxième prix régional

Semaine de la Renaissance

École secondaire Le Tremplin
Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois
Responsable : Esther Caron

Dès l'automne, les 134 élèves de la 2e secondaire de l'école secondaire Le Tremplin ont coopéré à la préparation d'une semaine ayant pour thème *L'époque de la Renaissance*. Plusieurs disciplines ont enrichi leurs connaissances au sujet de cette époque par l'entremise de recherches, de la préparation de kiosques, de jeux pour le tournoi, etc. L'art dramatique, la danse et les arts plastiques ont été mis à contribution dans la préparation de l'événement. Les élèves ont confectionné les décors d'un château, préparé des danses pour un bal et des pièces de théâtre issues de la commedia dell'arte. Tous les élèves de l'école ont par la suite été invités à la Semaine de la Renaissance qui, entre autres choses, offrait un grand banquet pour le couronnement d'un roi et d'une reine. L'ambiance chaleureuse et l'esprit festif étaient au rendez-vous!

RÉGION DE LA [illegible]

Premier prix régional

Écoles Leventoux et Sainte-Marie
Commission scolaire de l'Estuaire
Responsable : Véronique Gaboury

S'échelonnant sur toute l'année scolaire, le projet des écoles Sainte-Marie et Leventoux a permis de faire vivre à plus de 500 élèves, de la maternelle à la 3e année, des activités artistiques en collaboration avec les ressources scolaires et certains organismes du milieu. En visant le travail d'équipe, le développement de l'estime de soi et l'ouverture aux autres, la conception et l'élaboration des différents spectacles ont convergé vers la réalisation de compétences disciplinaires en musique, en art dramatique, en danse et en français. Pas moins de 14 activités, comprenant des concerts de chorale et une comédie musicale intitulée *Au-delà du rêve*, ont eu un effet des plus positifs sur la communauté en favorisant, entre autres, la cueillette de denrées pour les personnes plus démunies. Distantes de 30 km l'une de l'autre, ces deux écoles ont créé un rapprochement éducatif et artistique amenant des retombées significatives.

Deuxième prix régional

Polyvalente des Baies
Commission scolaire de l'Estuaire
Responsable : Nancy Nadeau

Les 17 élèves de la troupe La Mascarade de l'option théâtre de la polyvalente des Baies à Baie-Comeau ont expérimenté les différentes étapes d'une production théâtrale en réalisant la pièce de théâtre *Quasimodo*. L'exploration, la recherche et les discussions ont favorisé le processus d'interprétation, mais aussi la prise de conscience des efforts et de l'implication que demande un projet collectif d'envergure. Grâce à une couverture de presse bien structurée par ces jeunes de 2e et 3e secondaire et une interprétation de qualité, chaque représentation de la pièce *Quasimodo* a connu un vif succès, suscitant un engouement dans la communauté pour le théâtre et la culture à l'école.

Le comité d'édition tient à remercier l'équipe des arts du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport pour leur collaboration à la rédaction des résumés des projets.

Les programmes d'arts

AU DEUXIÈME CYCLE DU **SECONDAIRE**

FRANCINE GAGNON-BOURGET

AU PRINTEMPS DERNIER, UNE VERSION PRÉLIMINAIRE DES PROGRAMMES D'ART DRAMATIQUE, D'ARTS PLASTIQUES, DE DANSE ET DE MUSIQUE AU DEUXIÈME CYCLE DU SECONDAIRE A ÉTÉ PRÉSENTÉE À LA COMMISSION DES PROGRAMMES D'ÉTUDES ET À DIFFÉRENTS PARTENAIRES. CETTE DÉMARCHE DE VALIDATION A PERMIS DE RECUEILLIR DES COMMENTAIRES ET DES SUGGESTIONS SUSCEPTIBLES D'ENRICHIR CES PROGRAMMES EN S'ASSURANT DE LEUR COHÉRENCE ET DE LEUR PERTINENCE POUR LE MILIEU SCOLAIRE.

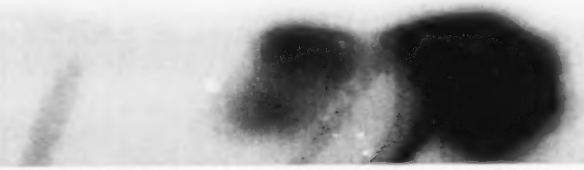
Il est à noter que la Commission des programmes d'études a recommandé au ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport l'approbation des programmes d'arts. À la suite de la décision du ministre de rendre l'enseignement des arts obligatoire jusqu'à la fin du secondaire, l'élaboration des programmes d'arts se poursuit et une deuxième phase de validation est prévue au cours du mois de décembre.

Afin de répondre à la décision ministérielle, chacun des programmes d'arts offre à l'élève la possibilité de poursuivre une formation obligatoire dans une discipline artistique de son choix, et ce, à chacune des années du cycle. L'élève qui désire approfondir et diversifier ses apprentissages a l'opportunité de poursuivre sa formation artistique dans l'un ou l'autre des programmes d'arts. La formation optionnelle offre deux parcours. Ainsi, l'élève peut choisir entre une formation liée à une discipline artistique et une formation liée aussi à une discipline artistique mais en association avec le multimédia. L'élève qui prévoit poursuivre des études artistiques postsecondaires orientera de préférence son cheminement en fonction de l'approfondissement d'une même discipline artistique tout au long du deuxième cycle.

La formation artistique au deuxième cycle du secondaire s'inscrit dans la continuité de celle du premier cycle. Les programmes d'arts du deuxième cycle visent donc la poursuite du développement des mêmes compétences et l'enrichissement des contenus de formation. Dans ce contexte, l'élève est appelé à vivre une diversité d'expériences artistiques qui l'amènent à exprimer sa vision du monde et à témoigner de ses valeurs. Ces expériences l'incitent à une prise en charge graduelle du travail de création et l'amènent à assumer différents rôles et responsabilités dans des projets artistiques diversifiés et signifiants.

LE DOMAINE DES ARTS, QUATRE DISCIPLINES, UNE VISÉE COMMUNE

Composante à part entière du *Programme de formation de l'école québécoise*, le domaine des arts comprend les programmes d'art dramatique, d'arts plastiques, de danse et de musique. Dans le respect de la spécificité relative à chacune des disciplines artistiques, le domaine des arts promeut une vision unifiée des arts par l'intégration d'une visée commune, un élément nouveau dans le programme du premier cycle. Ainsi, la pratique d'un art amène l'élève à « transposer dans un langage symbolique sa représentation de la réalité et sa vision du monde dans des situations de création, d'interprétation et d'appréciation variées ». Ce concept unificateur représente un fil conducteur entre les différentes formes d'arts. Il est susceptible d'amener les enseignants à s'engager conjointement dans des projets intégrant plus d'une discipline artistique. Pour l'élève, l'engagement dans de tels projets lui fait découvrir les liens entre ces langages symboliques en présentant le monde des arts comme une réalité ouverte et décloisonnée où chacune des disciplines artistiques peut contribuer à la signifiance d'une même production.



En plus de la visée, le domaine des arts au deuxième cycle du secondaire comporte d'autres éléments communs : les attitudes et la dynamique de création, de même que les propositions de création, d'interprétation et d'appréciation. Parmi les attitudes susceptibles d'être développées par l'élève, on retrouve la réceptivité à ses sensations, à ses impressions, à ses émotions et à ses sentiments; l'ouverture aux propositions, aux incidents de parcours, à la prise de risques dans ses essais et ses choix, ainsi qu'aux œuvres et au contexte historique qui s'y rapporte; une attitude constructive à l'égard de la critique, du travail coopératif et de ses expériences artistiques.

La dynamique de création[1] propose une représentation systémique du travail créateur. Pour l'élève, la prise en considération des phases et des mouvements de la dynamique de création lui permet de prendre conscience de son cheminement créateur, d'accroître son autonomie, de développer son potentiel artistique et de découvrir son identité de créateur. Elle permet à l'enseignant de mettre en place des situations d'apprentissage et d'évaluation qui tiennent compte de la démarche de l'élève et amène ce dernier à personnaliser ses actions créatrices.

Les propositions de création, d'interprétation (sauf pour les arts plastiques) et d'appréciation prennent appui sur les intentions éducatives des domaines généraux de formation. Elles découlent des centres d'intérêt de l'élève, traitent de problématiques d'ordre personnel ou social ou abordent des questions universelles. Elles intègrent, à l'occasion, des rencontres avec des artistes et la visite de lieux culturels.

Les disciplines du domaine des arts, en plus de favoriser les liens avec les domaines généraux de formation, contribuent au développement des compétences transversales et s'ouvrent sur des liens possibles avec les autres domaines d'apprentissage. La formation artistique joue donc un rôle prépondérant dans la formation de l'élève au deuxième cycle du secondaire puisqu'elle rejoint les visées du Programme de formation, soit la construction d'une vision du monde, la structuration de l'identité et le développement du pouvoir d'action.

LE REHAUSSEMENT CULTUREL, UN ENJEU DU DOMAINE DES ARTS

Bien que la culture ne soit pas l'apanage des arts, les disciplines artistiques jouent un rôle privilégié dans l'accès des jeunes à une culture élargie puisqu'elles s'arriment souvent à leurs centres d'intérêt. L'environnement culturel des adolescents comporte plusieurs dimensions qui font référence aux arts et à la création. Par exemple, la musique qu'ils écoutent, les vidéoclips, les émissions télévisées et les films qu'ils regardent, la danse qu'ils pratiquent et les jeux multimédias auxquels ils s'adonnent, témoignent des valeurs qui les habitent. Pour l'enseignant d'art dramatique, d'arts plastiques, de danse ou de musique, ces repères culturels représentent des points de départ sur lesquels il peut miser pour amener l'élève à se questionner sur ses productions, à analyser leur contenu et à identifier les valeurs qui les sous-tendent. L'élève est ainsi amené à comprendre ce qui motive ses choix et ce qui fonde sa personnalité. Il est alors en mesure de s'ouvrir à d'autres formes de création et à enrichir sa culture.

Chacun des programmes d'arts, par sa nature, son répertoire et ses repères culturels, contribue à l'intégration de la dimension culturelle dans les apprentissages proposés à l'élève. Ces programmes favorisent une ouverture sur le monde et le développement de son identité culturelle.

1. L'appellation dynamique de création s'appuie sur les travaux du chercheur Pierre Gosselin qui a ainsi nommé la démarche de création. Voir Pierre GOSSELIN et autres, « Une représentation de la dynamique de création pour le renouvellement des pratiques en éducation artistique », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. XXIV, nº 3, 1998, p. 647-666.

DES COMPÉTENCES COMPLÉMENTAIRES ET INTERDÉPENDANTES

Dans la perspective d'une formation axée sur la consolidation et l'enrichissement des apprentissages, les programmes d'arts au deuxième cycle du secondaire reposent sur le développement de trois compétences identiques à celles du premier cycle. Pour l'art dramatique, la danse et la musique, les deux premières compétences réfèrent à la création et à l'interprétation alors que pour les arts plastiques, elles relèvent de la création; dans le premier cas, il s'agit d'images personnelles et, dans le second, d'images médiatiques. La troisième compétence, commune aux quatre disciplines, vise l'appréciation d'œuvres et de réalisations. Ces compétences, dans chacun des programmes concernés, ne doivent pas être traitées individuellement puisqu'elles sont complémentaires et interdépendantes. De plus, elles s'enrichissent mutuellement et favorisent la mobilisation par l'élève de ressources variées, soit des savoir-être, des savoir-faire et des connaissances de tous ordres.

Chacune des compétences comporte des composantes qui décrivent les éléments constitutifs de la compétence et ses caractéristiques. Ces composantes doivent être abordées de façon interactive, c'est-à-dire de façon non séquentielle ou linéaire. À titre d'exemple, regardons dans le programme d'art dramatique les composantes sous-jacentes à la compétence *Créer des œuvres dramatiques* et libellées comme suit : « **Développer une intention en vue d'une création dramatique, exploiter** des éléments du langage dramatique et de techniques, structurer sa création dramatique, présenter sa création dramatique et rendre compte de son expérience de création ». Chacune de ces composantes identifie des actions particulières qui donnent des indications précises à l'enseignant, qui lui permettent d'amener l'élève à les exploiter. Si on reprend la composante relative au développement d'une intention de création dramatique, mentionnée précédemment, on retrouve les actions suivantes : « S'ouvrir à une proposition; être attentif aux images, aux émotions, aux sensations et aux impressions qu'elle suscite; conserver des traces de ses idées; exploiter différentes façons de traduire ses idées de création en actions dramatiques; sélectionner des actions dramatiques jugées intéressantes; s'ouvrir aux différents éléments de la théâtralité qui soutiendront le mieux le sens de l'œuvre; anticiper son projet de création ». L'activation des composantes par l'élève favorise la mobilisation de ressources variées et le développement de la compétence.

Afin de baliser les apprentissages de la formation obligatoire et de la formation optionnelle à chacune des années du cycle, une rubrique présente le développement des compétences et donne des indications sur leur degré de complexité. Elle décrit les paramètres dont l'enseignant doit tenir compte dans la planification de situations d'apprentissage et d'évaluation.

On y retrouve des indications sur la démarche de l'élève, le contexte pédagogique et les modalités de réalisation, de même que les apprentissages que l'élève est appelé à effectuer et les connaissances qu'il doit mobiliser pour y arriver.

Enfin, le contenu de formation propre à chacune des disciplines artistiques, dans le respect de sa spécificité et de sa nature, cible des savoirs disciplinaires incontournables auxquels l'élève doit faire appel pour actualiser et développer ses compétences. Il a été enrichi pour mieux répondre aux besoins de la formation obligatoire et de la formation optionnelle. Selon la discipline artistique concernée, le contenu de formation identifie des stratégies, des techniques, des concepts et des notions, le vocabulaire, le répertoire et des repères culturels.

Les aspects concernant l'évaluation des apprentissages et la sanction des études par rapport au domaine des arts seront traités dans un prochain numéro de la revue *Art et culture à l'école*.

À la rencontre des idées-lumière...

Claude Duchesneau

Quelles écoles, quelles classes et quels élèves n'ont pas des idées remplies de lumière? La Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2006 est là pour vous, enseignantes et enseignants, élèves et parents, artistes et communautés culturelles.

Nous vous invitons à fêter le 15e anniversaire de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école en vous laissant imprégner de rencontres et de lumière, d'idées et de projets. Allez *à la rencontre des idées-lumière...* en vous inspirant du matériel promotionnel disponible présentement dans votre école ou sur le site Web du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport [www.mels.gouv.qc.ca/dgfj/projets/culture/cultureindex.htm].

Vous y trouverez, entre autres, le *Cahier de suggestions* d'activités, les affiches et les partitions des chansons officielles. Nous mettons à votre disposition une banque d'information inspirante et stimulante pour entreprendre une démarche créatrice imbibée de culture, qu'elle soit artistique ou autre.

Laissons notre porte-parole, Catherine Brunet, vous communiquer son enthousiasme pour cet événement unique à caractère culturel et artistique.

Message de la porte-parole de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2006

« J'ai le plaisir, en tant que comédienne et élève du secondaire, d'être la porte-parole de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école. Le hasard fait bien les choses, comme le dit si justement l'expression populaire, puisque, tout comme moi, cette semaine d'activités culturelles et artistiques a déjà 15 ans d'histoire. Ce qui me porte à croire que je suis née sous une bonne étoile, ce genre d'étoile dont la lumière se reflète avec force sur la culture et les arts.

À la rencontre des idées-lumière..., voilà un thème original qui permettra, sans aucun doute, à tout un chacun d'exploiter la lumière de sa propre étoile pour entrer dans le monde fascinant des arts et de la culture avec des idées remplies de créativité.

Je vous souhaite donc, vivement, une semaine culturelle et artistique remplie de découvertes, de réalisations et de plaisirs qui vous procureront, j'en suis certaine, les plus belles satisfactions. »

Catherine Brunet

L'ENSEIGNANT MÉDIATEUR : UTOPIE OU RÉALITÉ?

CAROLINE RAYMOND

LES 14 ET 15 MARS 2005 SE TENAIT À QUÉBEC LA SEIZIÈME SESSION DE FORMATION DES PERSONNES-RESSOURCES ORGANISÉE PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. CETTE FOIS-CI, LA MÉTACOGNITION ET LA PRATIQUE RÉFLEXIVE ONT ÉTÉ AU CŒUR DE LA DÉMARCHE DE RÉFLEXION PÉDAGOGIQUE. ON NE PEUT PARLER DE CETTE SESSION DE FORMATION SANS PORTER UNE ATTENTION PARTICULIÈRE AU CONTENU DE LA CONFÉRENCE DE M^me^ BRITT-MARI BARTH, PROFESSEUR HONORAIRE À LA FACULTÉ D'ÉDUCATION DE L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS. CONNUE INTERNATIONALEMENT POUR SES TRAVAUX SUR L'APPRENTISSAGE DE L'ABSTRACTION, SA COMMUNICATION PORTAIT SUR LE CONCEPT DE MÉTACOGNITION ET LE RÔLE DE L'ENSEIGNANT MÉDIATEUR POUR FORMER L'ÉLÈVE À PORTER SUR SES APPRENTISSAGES UN REGARD MÉTACOGNITIF.

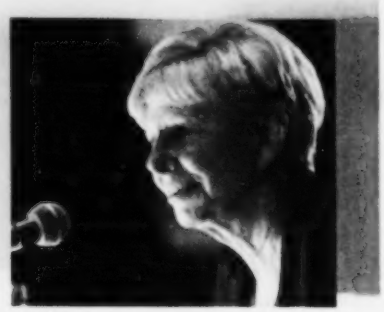
Rappelons que ces sessions de formation consistent à mobiliser plusieurs acteurs du réseau scolaire, dont des conseillers pédagogiques et des enseignants responsables de dossiers disciplinaires au sein de leur commission scolaire ainsi que des directions d'école, dans le but de faire le point sur des concepts et des pratiques qui convergent vers le renouveau pédagogique. Issues de toutes les régions administratives du Québec, ces personnes sont invitées à être actives dans leur milieu d'intervention ou dans leur région. Elles doivent aussi profiter de cette occasion de formation pour envisager des pistes d'actions concrètes visant la transformation progressive des pratiques dans leur milieu scolaire.

La métacognition, qui trouve un écho dans la théorie socio-constructiviste sur laquelle s'appuie entre autres le *Programme de formation de l'école québécoise*, nous permet de mieux comprendre ce que veut dire apprendre à penser et participer à la construction de son savoir à l'école.

Mais qui dit métacognition dit d'abord cognition; tel fut le point de départ de la conférence de Britt-Mari Barth pour guider la réflexion collective. La cognition, liée aux activités et aux processus de la pensée inhérents à l'acquisition de connaissances, se manifeste notamment par la perception, le traitement de l'information, la mémorisation, la créativité, l'analyse et la résolution de problèmes. Sans elle, il ne peut y avoir d'apprentissage, affirme M^me^ Barth. La métacognition, selon la chercheuse, c'est par ailleurs « être conscient de ce que l'on sait, comprendre comment nous avons appris ce que nous savons, pouvoir reproduire consciemment ces processus dans un autre contexte[1]... » Cette prise de conscience exige toutefois de « ... pouvoir accéder à sa propre pensée qui devient l'objet de notre pensée[2]... ». Et il revient à l'enseignant médiateur de placer l'élève en rapport conscient avec ses processus de pensée qui participent à la construction de son savoir.

Comment, plus précisément, l'enseignant médiateur forme-t-il l'élève à porter sur ses apprentissages un regard métacognitif ? Britt-Mari Barth suggère ici de multiplier les expériences de perception où l'élève est amené à observer des objets ou des manifestations du savoir. Car, pour apprendre à discerner, il faut bien avoir quelque chose à observer ou encore à entendre, à toucher, à sentir... Cette idée met en évidence l'importance d'activer ses sens pour engager sa cognition qui, elle, est indissociable de l'affectivité, rappelle la chercheuse. Partant du principe que la cognition et l'émotion sont des éléments inséparables dans l'apprentissage, on peut, dès lors, penser que le savoir se construit au cœur de la personne et non à l'extérieur d'elle-même. D'où prend tout son sens l'idée qu'apprendre, c'est d'abord affectif! L'enseignant d'arts, quant à lui, en sait quelque chose, car sans un certain degré d'engagement affectif de ses élèves dans les tâches suggérées, il ne peut espérer voir se développer de façon acceptable leurs compétences artistiques.

1. Citation tirée du document de la conférence de M^me^ Britt-Mari Barth intitulée *L'enseignant médiateur : utopie ou réalité?*
2. *Idem.*



Britt-Mari Barth

Pour illustrer concrètement ce parcours de l'apprentissage de la pensée, M^me^ Barth a invité les personnes présentes à comparer quelques œuvres de grands peintres du 19^e^ siècle de la même manière que des élèves du primaire le feraient. Des toiles projetées de Van Gogh, Monet et Renoir ont servi de prétexte pour expliciter les étapes du questionnement nécessaire au discernement, c'est-à-dire à la capacité de distinguer avec justesse les éléments observés. Le discernement permet l'abstraction ou encore la conceptualisation. M^me^ Barth explique qu'abstraire ou conceptualiser, c'est « voir à part » ou séparer par la pensée ce qui ne l'est pas dans la réalité. On peut alors affirmer que chaque fois que l'enseignant d'arts place l'élève en situation d'appréciation d'œuvres artistiques, il participe sans contredit au développement de sa pensée abstraite ou de sa capacité à conceptualiser.

Toujours dans la perspective d'aider l'élève à prendre conscience de ses mécanismes de pensée, il importe, pour l'enseignant, de comprendre le chemin de la conceptualisation. Ses étapes consistent, de prime abord, à observer pour donner une signification aux sensations et reconnaître le connu; à comparer afin de distinguer les ressemblances et les différences observées; à faire une inférence en formulant des suggestions hypothétiques (à condition que l'on se mette d'accord sur les mots à utiliser comme : *si, alors*); à vérifier l'inférence en la justifiant à partir d'arguments soumis aux autres; et, enfin, à émettre une hypothèse ou à généraliser pour trouver une conclusion qui permet de créer une nouvelle catégorie de savoir. Ce parcours d'apprentissage de l'abstraction ou de la conceptualisation nous permet de constater une fois de plus à quel point il y a de fortes convergences entre le développement de la pensée du scientifique et celui de la pensée du créateur en arts!

L'enseignant médiateur est donc celui qui amène les élèves à co-construire le sens donné au savoir en instaurant ce que M^me^ Barth appelle le dialogue cognitif. Le dialogue cognitif se veut une confrontation des savoirs déjà en place. L'enseignant médiateur est celui qui encourage, d'une part, une confrontation entre les conceptions des élèves pour que ceux-ci développent leurs arguments et, d'autre part, une discussion entre lui et ses élèves dans le but qu'ils s'entendent sur les mots à utiliser pour expliquer leur compréhension du savoir en jeu. C'est par la médiation qu'on peut amener l'élève à se servir de ses savoirs, considérés comme des outils pour mieux penser, évoque M^me^ Barth. Évidemment, l'enseignant d'arts recourt souvent, même inconsciemment, à des moyens pédagogiques qui favorisent la métacognition de ses élèves. Très souvent, en classe d'arts, l'élève est amené à faire appel à ses connaissances antérieures, à partager ses expériences de création ou d'interprétation, à formuler en ses mots ce qu'il observe ou encore ce qu'il ressent, à partager ses stratégies d'apprentissage, ses modes de fonctionnement en groupe, ses solutions de dépannage, etc. D'emblée, les arts invitent à l'action et cela passe inévitablement par l'activation des sens qui contribuent au développement de la pensée de l'élève. Mais il en faut tout de même plus pour encourager la métacognition en classe, car la confrontation des idées « ... où le doute et l'erreur sont explicitement permis[3] » exige du temps.

Sans prétendre faire une synthèse exhaustive de la métacognition, telle qu'abordée par Britt-Mari Barth, on peut retenir l'importance de comprendre ce qu'est apprendre pour mieux permettre le développement d'habiletés métacognitives chez les élèves en classe d'arts. Au-delà de la difficulté d'accorder le temps nécessaire aux élèves pour « apprendre à apprendre », il importe que l'enseignant d'arts prenne conscience de tous les moyens auxquels il a recours pour permettre le développement d'habiletés métacognitives chez ses élèves. L'observation, le questionnement, le dialogue cognitif, l'autoévaluation et la coévaluation sont autant de moyens pédagogiques qui caractérisent le rôle de l'enseignant médiateur.

3. Citation tirée du document de la conférence de M^me^ Britt-Mari Barth intitulée *L'enseignant médiateur : utopie ou réalité?*

Pierre Boutin

Portrait d'une personne passionnée

LA SOCIÉTÉ DES **POÈTES DISPARUS**

MARIE-HÉLÈNE GIGUÈRE

« QUAND J'ÉTAIS SUR LES BANCS D'ÉCOLE, J'AURAIS TRÈS BIEN PU DÉCROCHER SI JE N'AVAIS PAS EU DES PROFS PASSIONNÉS QUI, GRÂCE À LA POÉSIE ET AU THÉÂTRE, ONT SU ME RACCROCHER! » AFFIRME PIERRE BOUTIN, ENSEIGNANT DE 5E ANNÉE À L'ÉCOLE RAYMOND DE LA COMMISSION SCOLAIRE DE LAVAL.

Pierre Boutin enseigne depuis maintenant plus de 20 ans et, pourtant, il est loin d'être à court d'inspiration. « Nous avons recréé une société des poètes disparus en classe. Pour en devenir membre, chaque élève doit pouvoir réciter deux poèmes. Il reçoit ensuite le chapeau et la cape, signe qu'il a intégré la société. »

L'enseignant de 5e année place la poésie au centre de son enseignement, mais attention, il s'agit ici de poésie au sens large du terme : « J'ai même déjà accepté qu'un élève présente une pièce de rap », a-t-il ajouté.

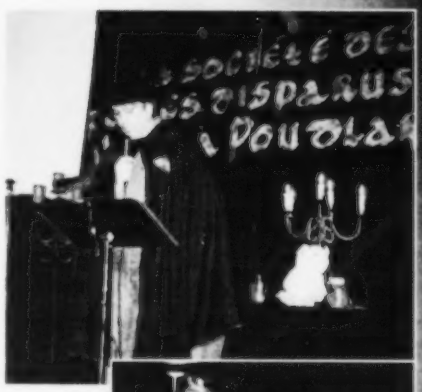
Chaque année, au mois de mars, une grande soirée de poésie est organisée. « Nous plongeons dans l'époque médiévale. Les élèves vont chercher les parents à l'entrée de l'école avec des lanternes. C'est un véritable *happening*! » a raconté l'enseignant.

L'art dramatique est également au cœur de l'approche pédagogique de Pierre Boutin. « Les élèves choisissent parmi un répertoire que j'ai écrit, car trop souvent les pièces de répertoire correspondent plus ou moins à leurs préoccupations. Par exemple, cette année, notre pièce traitera des intelligences multiples, un concept dont les élèves entendent beaucoup parler. »

S'il croit à l'importance de l'art et de la culture en classe, Pierre Boutin multiplie les occasions de sortir de la classe pour faire découvrir le monde à ses jeunes élèves. « J'ai envie de donner à mes élèves directement accès à ce que nous étudions dans les livres. Nous sommes allés en France, en Ontario, nous nous promenons au Québec. Nous acheminons des demandes de subvention, nous organisons des campagnes de financement. Comme ça, les enfants issus de familles à plus faible revenu peuvent aussi participer », a-t-il ajouté.

Et l'évaluation dans tout ça? « J'ai des attentes différentes pour chacun. C'est à moi d'amener chacun d'eux le plus loin possible. C'est de la différenciation pédagogique! » affirme l'enseignant de 5e année. En général, les activités de poésie et de théâtre me permettent de toucher à tous les aspects du programme. »

« Pour moi, l'important c'est que chacun prenne sa place, que même le plus timide des élèves puisse, au moins une fois dans sa vie, grimper sur un bureau pour réciter un poème de Nelligan! » a conclu Pierre Boutin.



À PROPOS D'ART

MARTINE LABRIE

C'est lors d'une visite à Avatar, une association vouée à la recherche, à la création et à la diffusion audio et électronique, que les enseignantes Estelle Voyer et Marjorie Lafrenière ont constaté qu'il était possible de rendre la mathématique plus concrète pour les jeunes. Lorsque cette matière devient source de créativité, son approche nous apparaît soudainement plus intéressante, plus vivante. De là est née l'élaboration d'un projet qui allait se développer en étroite collaboration avec les professionnels d'Avatar.

Après s'être initiés aux différentes pratiques en arts médiatiques et s'être familiarisés avec le processus de création d'œuvres d'art, ces jeunes de 14 et 15 ans ont développé 11 projets alliant l'informatique, la vidéo, la photographie numérique, la programmation, l'animation et la conception sonore. Tous ces projets avaient comme lien unificateur les mathématiciens grecs de l'Antiquité et leur influence sur notre vie.

Les élèves ont commencé par effectuer des recherches sur diverses notions enseignées par Archimède, Euclide, Pythagore, Thalès et Eratosthène. Ils ont ensuite intégré différentes matières scolaires à leurs découvertes, composant un conte fantastique en français et un poème en anglais. Le résultat de cette démarche s'est traduit en une création artistique explorant la voie des nouvelles technologies.

C'est au studio d'essai de la coopérative Méduse que se tenait, en juin dernier, l'exposition de ces projets inusités. Les jeunes ont participé activement à toute la préparation que demande un tel projet d'exposition. De l'élaboration de l'affiche publicitaire, avec l'aide d'un graphiste, à l'écriture du communiqué de presse, ils ont travaillé à la conception et à la fabrication de leur proposition artistique ainsi qu'au montage de l'exposition.

Voilà un projet qui a su captiver les jeunes et leur ouvrir la voie à de nouvelles explorations de la mathématique.

Sous l'œil d'Arthur Villeneuve

LE « **PEINTRE-BARBIER** » VU PAR DES JEUNES

MARTINE LABRIE

DANS NOTRE NUMÉRO DE MAI 2005, DANS L'ARTICLE PORTANT SUR LA SEMAINE DES ARTS ET DE LA CULTURE À L'ÉCOLE, NOUS FAISIONS ALLUSION À L'INITIATIVE DE M^me^ CLAIRE CHAINEY, ENSEIGNANTE D'ARTS À LA COMMISSION SCOLAIRE DES RIVES-DU-SAGUENAY, ET À SON PROJET SOUS L'ŒIL D'ARTHUR VILLENEUVE. CE PROJET, PRODUIT EN COLLABORATION AVEC LE MUSÉE DU SAGUENAY, A PERMIS À DES ÉLÈVES DES ÉCOLES SAINT-ÉLIE-D'HÉBERTVILLE, SAINT-ISIDORE ET ÉCOLE ARTHUR SAVARD D'ÉTABLIR DES LIENS FASCINANTS ENTRE LES ARTS PLASTIQUES, LA PRÉHISTOIRE, LA CULTURE RÉGIONALE ET L'ENVIRONNEMENT.

Au cours des mois de janvier et février 2005, M^me^ Chainey a invité les trois écoles où elle intervient à plonger au cœur d'un projet visant la découverte de l'œuvre et du parcours artistique du peintre saguenéen de renommée internationale Arthur Villeneuve. De la maternelle à la 6^e^ année, les élèves ont pu s'envelopper de culture et partir à la découverte de cet homme qui, après trente-quatre ans d'exercice de son métier de barbier-coiffeur, décida de se lancer dans la peinture, faisant de sa maison une œuvre d'art.

À la suite de recherches effectuées en classe, les jeunes ont découvert l'artiste et la préhistoire, tout particulièrement les dinosaures, et sont revenus partager leurs découvertes avec leur groupe. Considérant que deux des écoles participantes sont reconnues « École verte Brundtland » (établissements à vocation écologique), tous les jeunes ont ensuite été invités à poser un geste concret pour l'environnement en rapportant de la maison du carton destiné au rebut afin de pouvoir le récupérer dans leur travail artistique.

En écoutant de la musique qui jadis avait plu à Arthur Villeneuve, les enfants se sont inspirés des œuvres de la série dite « préhistorique », mais ont également donné libre cours à leur imagination. Chaque classe avait un projet convenant à son degré et à ses aptitudes, et chaque élève devait utiliser du matériel récupéré dans son travail. Les enfants ont ainsi réalisé une reproduction en trois dimensions de la maison d'Arthur Villeneuve.

Par la suite, l'exposition *Sous l'œil d'Arthur Villeneuve* fut organisée à l'occasion de la Semaine des arts et de la culture à l'école, et toute la population y fut invitée. Durant cette semaine, Réal Villeneuve, fils de l'artiste, accorda généreusement une journée à chaque école pour rencontrer les élèves et répondre aux nombreuses questions concernant la vie de son père, sa mission et le « mystérieux » entourant cette maison peinte dans laquelle il a lui-même grandi.

Afin de compléter le projet, Nathalie Boudreault, directrice des collections et de la recherche à la Pulperie de Chicoutimi, a très bien su capter l'attention des jeunes en leur faisant voir des œuvres originales d'Arthur Villeneuve et en leur expliquant la démarche de l'artiste.

Le projet *Sous l'œil d'Arthur Villeneuve* avait pour objectif de faire connaître aux élèves un artiste régional et de leur permettre d'approfondir leurs connaissances en écologie. De plus, le monde de la préhistoire a rejoint leur vision d'un monde fabuleux et fantasmagorique. Ces composantes réunies ont permis l'émergence d'une réalisation artistique dont ces jeunes se souviendront longtemps.

Source : *Claire Chainey*

École Camille-Laurin : une semaine interculturelle

MARTINE LABRIE

Au cœur de l'arrondissement Parc-Extension de Montréal, quelque 450 enfants de 4 et 5 ans ont participé à une semaine fêtant la diversité culturelle de l'école. Cette semaine a donné lieu à des expositions, des visionnages multimédias et des prestations artistiques dans les deux bâtiments de l'école Camille-Laurin. Les jeunes enfants et leurs éducatrices ou leurs titulaires ont présenté des chants, de la danse, du théâtre et des vidéoclips aux parents ainsi qu'à des membres de la communauté. Cet événement haut en couleur a permis aux jeunes élèves de parfaire leurs connaissances de la langue française comme outil de communication et d'expression de leurs émotions. La mise sur pied d'un tel événement a aussi réussi à mobiliser plus de 50 nationalités différentes. Enfin, le nombre important des parents venus assister aux deux représentations nous indique la puissance du rôle que joue l'école auprès de sa communauté ainsi que la place précieuse des familles lors des échanges culturels. Bravo à toute l'équipe!

Sources : *Danielle Hébert, Jean-Marc Pilon*

À la découverte de la culture autochtone

MARTINE LABRIE

À l'école de l'Étincelle à Saint-Charles-de-Bellechasse, toute l'année scolaire 2004-2005 fut placée sous le thème de la culture autochtone. Les élèves de cette école primaire ont fabriqué des maquettes, des colliers et des capteurs de rêves et mis en place des kiosques d'information. Ils ont également présenté des contes amérindiens et un défilé de mode, le tout inspiré des traditions autochtones.

Le 11 mai 2005, toutes les classes ont eu la visite de l'artiste Florent Vollant et l'on a procédé, en sa compagnie, à la plantation d'un frêne. En après-midi, les enfants et le personnel de l'école ont partagé un moment touchant alors que l'artiste a interprété sa chanson *Grain de nacre*, que tous les élèves avaient auparavant apprise. Ces jeunes ont trouvé en Florent Vollant une personne fière de sa culture, qui demeurera une source d'inspiration pour eux.

Grâce aux découvertes effectuées en cours d'année, ces élèves de la Commission scolaire de la Côte-du-Sud et tout le personnel de leur école sont davantage sensibilisés à la culture autochtone.

Source : *Ronald Lampron*

À SURVEILLER

GALA NATIONAL ESSOR 2005

Remise des prix nationaux du concours des prix Essor 2005 dans le cadre de l'émission *Artishow* diffusée à Télé-Québec le 19 décembre à 17 h 30 et le 25 décembre à 10 h 30.

LA BROCHURE DU PROGRAMME *LA CULTURE À L'ÉCOLE*

AVRIL 2006

Le programme *La culture à l'école* encourage la collaboration de ressources culturelles et offre des ressources financières qui permettent aux élèves et aux enseignants de réaliser des projets culturels.

Nous vous invitons à lire, dans la revue *Virage* du mois de décembre, l'article portant sur un projet réalisé à l'école Lanaudière de Montréal.

LA BROCHURE DU CONCOURS DES PRIX ESSOR 2005

AVRIL 2006

La brochure du concours des prix Essor 2005 sera disponible en avril 2006. Participez en grand nombre!

À LA RENCONTRE DES IDÉES-LUMIÈRE

LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ARTS ET DE LA CULTURE À L'ÉCOLE 2006

12 au 19 février 2006

La Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école a pour but de promouvoir l'importance de la pratique et de l'intégration de la dimension culturelle dans la formation des jeunes. La 15e édition de cet événement se déroulera dans toutes les régions du Québec du 12 au 19 février 2006. C'est sur le thème *À la rencontre des idées-lumière* que le réseau scolaire est invité à organiser des activités en utilisant le *Cahier de suggestions* comme guide et comme ressource. Cette semaine sera l'occasion de célébrer l'école comme un lieu de découverte, de création et de collaboration!

Si vous connaissez une **personne active** dans le domaine des arts et de la culture à l'école que vous considérez **exceptionnelle** par ses actions réalisées auprès des élèves, **nous vous invitons à nous la présenter en mentionnant « Portrait d'une personne passionnée » sur l'enveloppe adressée à :**

Vous avez réalisé **des projets novateurs** que vous considérez **d'intérêt régional ou national?**

Ils ont trait aux arts et à la culture à l'école et vous avez envie de les partager?

Écrivez-nous à l'adresse suivante en mentionnant « À propos d'art » sur l'enveloppe.

La revue *Art et culture à l'école*
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
Édifice Marie-Guyart
1035, rue De La Chevrotière, 17e étage
Québec (Québec) G1R 5A5

Art • culture à l'école

Art et culture à l'école est une publication de la Direction générale de la formation des jeunes du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et de la Direction de la formation artistique et des programmes jeunesse du ministère de la Culture et des Communications, en collaboration avec les associations professionnelles des enseignantes et enseignants en arts du Québec (AQÉSAP, ATEQ, FAMEQ, RQD) et l'Association québécoise des comités culturels scolaires (AQCCS).

Comité d'édition : Georges Bouchard, Ginette Côté, Martine Labrie, Nathalie L'Italien, Esther Loiselle

Coordination : Martine Labrie

Rédaction et révision : Amélie Cauchon, Claude Duchesneau, Francine Gagnon-Bourget, Marie-Hélène Giguère, Denise Gouin, Martine Labrie, Claire Lamy, Esther Loiselle, Caroline Raymond

Conception graphique : Orange*bleu*

Production : *Art et culture à l'école*
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
Direction générale de la formation des jeunes,
Édifice Marie-Guyart,
1035, rue De La Chevrotière, 17e étage,
Québec (Québec) G1R 5A5

Distribution : Direction des ressources matérielles, France Pleau

Clientèle visée : Les milieux culturel et scolaire

Tirage : 12 400 exemplaires

Reproduction encouragée
99-6508-02

Prochain numéro : février 2006

VOUS POUVEZ MAINTENANT LIRE LA REVUE *ART ET CULTURE À L'ÉCOLE* SUR INTERNET.

www.mels.gouv.qc.ca/dgfj/projets/culture/artetculture.htm

Québec

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
Ministère de la Culture et des Communications

FAITES-LA CIRCULER!